

LES MUSICIENS D'EUROPE

et

Le Chœur des 3 frontières

présentent la

Messe en si
Johann Sebastian Bach

direction

Jean-Marie Curti

avec le parrainage de

GDF SUEZ

INFORMATIONS GENERALES

Durée **2h20 minutes, pause comprise**

Direction musicale Jean-Marie CURTI

Assistanat Patrick FROESCH

Orchestre MUSICIENS D'EUROPE X musiciens

Chœur CHŒUR DES 3 FRONTIERES 60 chanteurs

Partenariat de GDF SUEZ

Diverses propositions pour assurer la présence de GDF SUEZ dans tout le projet :

- Panneaux publicitaires
- Oriflammes disposés dans chaque lieu d'action
- Supports médiatiques : conférences de presse, affiches, affichettes, diffusion par internet, programmes de salle, dossier pédagogique, citations dans les médias écrits et parlés,
- Possibilité d'un éclairage spécial, via les ingénieurs de GDF SUEZ si souhaité
- Cocktail : possibilité de rencontre avec le chef avant le concert pour un groupe d'invités, possibilité d'obtenir le Palais Provincial pour un cocktail plus prestigieux avec le gouverneur de la Province de Namur, ou bien une salle d'exposition mise à disposition spéciale à la Maison de la Culture à Namur.

Prix d'un concert

Honoraires chef, solistes, forfait déplacement chœur	0 €
Charges sociales	0 €
Repas et logement à charge de l'acheteur	0 €
Accueil technique selon possibilités	
matériel apporté par le chœur	0 €

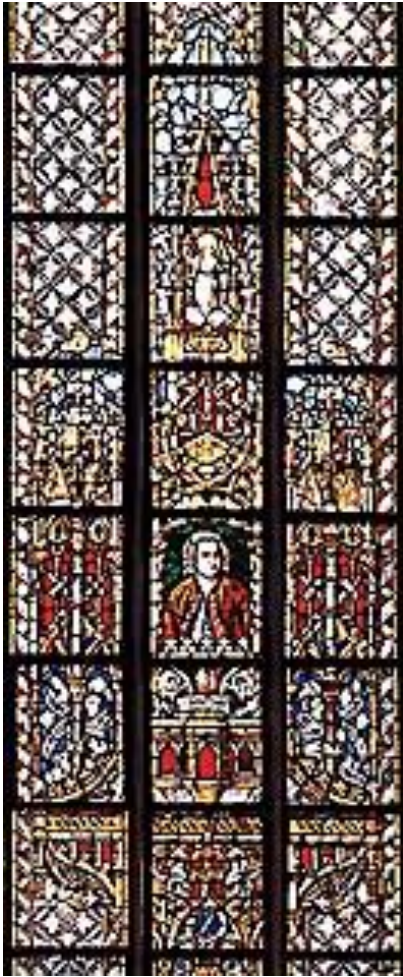
Total pour un concert	0 €

Pour tout contact : Danièle NUBEL
danubel@cegetel.net - 03 89 26 84 95

www.choeur3f.eu

La messe en si

Vitrail de l'église St Thomas de Leipzig



La messe en si mineur est une œuvre musicale composée pour deux sopranos, un contralto, un ténor, une basse, chœur et orchestre. Son écriture s'est étalée sur plus de vingt ans. Celle-ci débute en 1733 (Kyrie et Gloria) et s'achève après 1749. Il semblerait même qu'il s'agisse de la dernière composition à laquelle ait travaillé Johann Sebastian Bach (1685 - 1750).

La messe est essentiellement composée d'un assemblage de diverses pages puisées dans différents ouvrages antérieurs du compositeur et réécrites par lui selon le procédé dit de la parodie : par exemple la cantate BWV 12 a fourni la matière du Crucifixus, l'Hosanna est repris de la cantate BWV 215, l'Agnus Dei provenant quant à lui de l'oratorio de l'Ascension BWV 11. Seul un tiers de l'œuvre environ consiste en compositions « originales ».

La parodie est un processus relativement courant chez Bach, comme d'ailleurs chez maints compositeurs de l'époque, car c'était souvent la seule manière de donner à entendre de nouveau des pièces que leurs auteurs estimaient particulièrement réussies.

La structuration de la messe représente dès lors un défi en raison de la réunion d'airs composés à plus de trente ans d'intervalle, pour des effectifs vocaux & instrumentaux différents, dans des idiomes différents.

La tonalité de si mineur ne concerne en fait que le début du Kyrie et quelques autres pièces.

Le texte allemand des cantates a été remplacé par l'ordinaire en latin de la messe catholique : « Wir danken dir Gott » (Dieu nous te remercions) devient ainsi « Gratias agimus tibi ». (nous Te rendons grâce).

Le pêcheur suppliant du « Kyrie », affirme sa confiance en Dieu (Gloria, Credo) pour être racheté, grâce au Christ et à sa mort (Crucifixus). La tragédie se transforme ensuite en joie (Et resurrexit, Sanctus) pour finir dans l'apaisement et la rédemption du pêcheur (Dona nobis pacem).

Cette évolution est soulignée par l'utilisation d'une riche symbolique basée sur les nombres (14, représentation de BACH) et sur des métaphores musicales, comme par exemple des motifs ascendant pour l'idée de ciel ou la célèbre signature de Bach : Si bémol (B), la (A), do (C), si (H)

Certains musicologues (en particulier Gilles Cantagrel) ont noté le côté œcuménique de l'ouvrage, catholique par sa forme et luthérienne dans son esprit. Le dédicataire initial (Prince électeur de Dresde, qui était protestant) peut en être une explication partielle, la cité comportant les deux chapelles.

La partition n'a été publiée qu'en 1833, bien après la mort du Cantor, qui ne l'a donc jamais entendue dans son intégralité. La création (par conséquent largement posthume) semble avoir eu lieu en 1859 en Allemagne.



Manuscrit du 2ème Kyrie

<http://pagesperso-orange.fr/organ-au-logis/Pages/Abecedaire/Leipzig.htm>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Messe_en_si_mineur_%28Bach%29

<http://choeur.euphonia.free.fr/Messe%20en%20Si.htm>

Biographies

Johann-Sebastian BACH (1685-1750)



Jean- Sébastien Bach est né à Eisenach en Thuringe le 21 mars 1685, il est le huitième enfant d'une famille de musiciens. Orphelin à 9 ans, il est élevé par son frère aîné, organiste à Ohrdruf. Il étudie l'orgue, le clavecin et le violon. Il devient à 15 ans choriste à Lunebourg où il découvre la musique vocale polyphonique.

Nommé organiste à Armstadt en 1703, Jean Sébastien Bach se fit rapidement une réputation de virtuose et d'improvisateur. Son esprit d'indépendance, son humeur intransigeante se trouvent à l'origine de nombreux de ses déplacements pendant une vingtaine d'années. Ainsi il devient en 1717 Kapellmeister à la cour de Cothen où il dispose d'un orchestre, il produit alors la majorité de ses oeuvres instrumentales et de ses oeuvres pour clavier.

Sa femme, Maria Barbara, meurt le 7 juillet 1720. Bach se marie à nouveau en 1721 avec Anna Magdalena Wilcken . Il eut 13 enfants - dont seulement 6 survivront - avec sa nouvelle femme et ce, ajoutés aux 4 qu'il eut avec sa première femme. Plusieurs de ses enfants deviendront de bons compositeurs, surtout trois de ses fils: Wilhelm Friedmann, Carl Philipp Emmanuel et Johann Christian.

En 1723 Jean-Sébastien Bach accepte le poste de Cantor à l'église Saint Thomas de Leipzig, où il restera jusqu'à sa mort. Il assure l'enseignement musical et compose de la musique religieuse (cantates, Passions, Oratorios). Ses dernières années de vie sont difficiles, Bach commençant à perdre la vue à partir de 1743, il subit plusieurs opérations chirurgicales sans effet. Il meurt à Leipzig le 28 juillet 1750.

L'œuvre de Jean Sébastien Bach s'inspire des traditions musicales d'Allemagne du Nord et du Sud, de France et d'Italie. Autodidacte de la composition, sa principale méthode d'apprentissage consiste à copier sur des cahiers la musique de différents artistes. Son oeuvre est reconnue comme un aboutissement des traditions musicales éprouvées en son temps (en particulier celle de la composition polyphonique et du contrepoint.

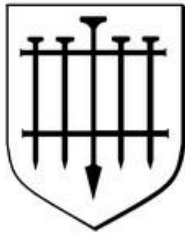
La profonde foi de Bach se manifeste dans l'ensemble de ses formes musicales sacrées destinées à être jouées lors des différents offices : chorales, cantates et passions.

Ainsi considéré grand Maître du Baroque, du contrepoint, de la fugue, de l'écriture vocale, de la composition de chambre, du répertoire pour instrument solo... ses oeuvres pour clavier révèlent une habileté de combiner une structure musicale compliquée avec une pure force spirituelle.

Il a dit ..« J'ai beaucoup travaillé. Quiconque travaillera comme moi pourra faire ce que j'ai fait. ! »

<http://www.pianobleu.com/bach.html>

Barr et son Eglise protestante St Martin



La ville se déplie en éventail au débouché de la Kirneck sur la plaine. Elle grimpe de part et d'autre de la vallée sur les versants des collines du Kirchberg et du Freiberg, part à l'assaut des broussailles du Zimmerberg et s'étire en flânant le long de l'eau, vers la montagne. Comme un phare, le Mairehiesel éclate de blancheur sur la mer de vignes signalant l'entrée de la vallée. Plaine enherbée, collines aux ceps enlacés piquetés au printemps de blancs bouquets de fruitiers en

fleurs, sommets couronnés de forêts, tel se présente le ban de Barr aux 2 144 ha.

Traversée par la Route des Vins d'Alsace, Barr se niche au pied du Massif des Vosges qui la protège. Située à 204 m d'altitude, Barr doit sa renommée à la vigne. Capitale viticole du Bas-Rhin, la ville séduit les connaisseurs de bon vin grâce à ses sept crus de qualité issus du vignoble qui couvre les coteaux de la vallée de la Kirneck. Le sentier viticole permet de découvrir l'histoire de la vigne et du vin.

Après avoir remporté le Premier Prix National de "Lumière et Monuments" en 1996 pour l'illumination de l'Hôtel de Ville, Barr n'a cessé de s'embellir en se parant de mille feux, le soir venu.



L'église protestante et son presbytère, le jardin du musée et d'autres et quelques maisons bénéficient de cette heureuse mise en lumière nocturne qui révèle la beauté de l'architecture et sculpte la pierre.

L'édifice religieux fut d'abord une "église romane", érigée en 1180, dont il ne subsiste que les "4 niveaux inférieurs de la tour". Ceux-ci sont "ornés de frises à arceaux" et on peut y voir "des têtes" et des "éléments divers" sculptés ça et là. La nef, elle, "date du 19ème siècle". A l'intérieur, on peut y admirer un grand orgue Stiehr, "classé Monument Historique" qui "a été restauré"

mais aussi une "ancienne" chaire et un autel "armoiré Renaissance rhénane", datant du 17ème siècle.



Orgue de Barr, photo de François COMMENT, Sept. 2005

<http://www.barr.fr/>
<http://decouverte.orgue.free.fr/orgues/barr.htm>

Mulhouse et son temple St Etienne



Capitale du Sud Alsace, proche de la route des vins, Mulhouse vous invite à apprécier ses nombreuses richesses culturelles.

Découvrez son centre historique piéton, sa place de la Réunion avec ses façades colorées, son Hôtel de Ville style Renaissance Rhénane et son Temple Saint-Étienne avec ses vitraux du 14ème siècle et les plus prestigieux musées techniques d'Europe.

Goûtez à la gastronomie alsacienne dans les nombreux restaurants de la ville, sans oublier les fameux cépages alsaciens qui offrent une palette d'arômes d'une grande richesse.

Vous découvrirez le centre historique avec l'Hôtel de Ville, joyau de la renaissance rhénane, les façades colorées de la Place de la Réunion et le Temple Saint-Etienne qui abrite des vitraux du XIVème siècle...

Vous partirez également sur les traces des corporations dans les rues piétonnes avec notamment le poêle de la Tribu des Vignerons.

Les vestiges des fortifications de la ville vous seront dévoilés. Vous serez émerveillés par les murs peints et les trompe-l'oeil qui sont une particularité de Mulhouse.



Le Temple Saint-Étienne est la principale église réformée de la ville de Mulhouse, Haut-Rhin. Ses dimensions en font l'édifice protestant le plus haut de France et son architecture lui vaut d'être souvent considéré comme la « cathédrale » de Mulhouse.

L'origine du temple St.-Étienne est très ancienne. Un nouvel édifice de style roman est consacré en 1186. En 1351, le chœur, reconstruit dans le style gothique, est à son tour consacré.

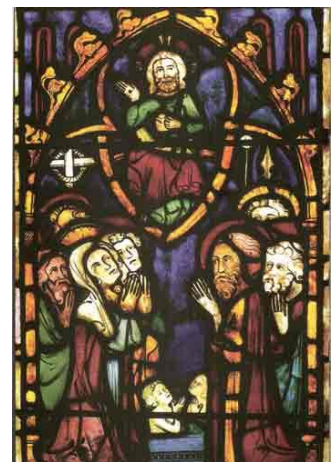
Les collatéraux sont reconstruits en 1504. La tour est surélevée en 1510 et sera dotée d'un bulbe baroque en 1707. En 1523, le culte catholique laisse la place au culte réformé de langue allemande.

Au milieu du XIXe siècle, le conseil municipal décide de construire un

nouvel édifice. Les plans néo-gothiques sont réalisés par l'architecte Jean-Baptiste Schacre. La première pierre est posée en 1859. L'inauguration officielle de l'édifice a lieu en 1866.

La flèche de la tour de chevet culmine à 97 m de hauteur. Il s'agit non seulement du plus haut clocher du Haut-Rhin mais aussi du plus haut clocher protestant de France.

L'église fait l'objet d'importants travaux de restauration extérieurs et intérieurs, commencés en février 2009 et prévus pour durer jusqu'en 2019. Ces travaux, qui doivent à terme couvrir l'édifice dans sa totalité, ont commencé par la mise sous échafaudage complète du clocher



<http://stetiennereunion.ifrance.com>
fr.wikipedia.org/wiki/Templesaint-etienne_de_Mulhouse
<http://www.france-travel-photos.com/tourism-place-130-fr-alsace-haut-rhin-mulhouse.html>

Bordeaux et son patrimoine



Bordeaux ne sera jamais assez reconnaissante envers la peuplade gauloise des Bituriges-Vivisques qui décida, au 3ème siècle avant J.-C., de fonder la cité de Burdigala au confluent du Peugue et de la Devèze. La ville a construit sa richesse sur cet emplacement privilégié, tirant du sol et du climat les meilleurs vins du monde et bâtissant autour de son fleuve le premier port de France (1750) et l'un des plus grands centres européens de négoce et d'échanges.



Bien des siècles plus tard, en une époque où chacun recherche une nouvelle douceur de vivre, cette situation sur la façade atlantique du sud-ouest français reste l'un des meilleurs atouts de la ville.



Grande ville d'histoire et de négoce, Bordeaux bénéficie à la fois d'un patrimoine architectural époustouflant et de cette convivialité propre aux cités commerçantes. Dessinée par les siècles autour de douze quartiers, elle alterne façades et immeubles fastueux, échoppes aux charmants petits jardins et chartreuses bourgeoises, chais et hangars revisités, nouveaux aménagements et immeubles d'architectes.

Si Bordeaux doit sa renommée mondiale à ses célèbres vignobles, c'est grâce à son histoire, intimement liée à celle de son fleuve, qu'elle peut

aujourd'hui vous inviter à découvrir toute la richesse de son exceptionnel patrimoine.

Comment ignorer, quand on admire les paquebots de croisière mouillant en centre ville, que le port de la Lune, qui doit son nom à sa forme de croissant, accueille depuis l'antiquité toutes les flottes du monde?

Peut-on apprécier, à sa juste valeur, la qualité architecturale et urbanistique des aménagements du XVIIIème siècle : Place Royale (actuelle Place de la Bourse), Grand Théâtre, Allées de Tourny... sans savoir qu'ils furent rendus possibles par l'essor d'un négoce international (vin, bois, épices...)?

Tous les quartiers de la ville témoignent, ainsi, de fragments de son histoire : Saint-Pierre situé à l'emplacement même du port gallo-romain Burdigala, Saint-Michel et sa flèche gothique, Saint-Eloi sillonné de ruelles pittoresques, le quartier de l'Hôtel de Ville où s'élèvent la Cathédrale Saint-André et le Palais Rohan, etc...



En plus du vin, du fleuve et des arts, Bordeaux possède également de nombreux musées et autres lieux de culture où le plaisir des yeux se conjugue aux plaisirs de l'esprit.



Mais Bordeaux ne se contente pas de rendre hommage aux bâtisseurs du passé, et encore moins d'être la capitale mondiale du vin.

Bordeaux se découvre à travers ses nombreux écrins de verdure, s'apprécie pour la douceur de son climat, se savoure pour la qualité de la vie qu'on y mène ponctuée de plaisirs gastronomiques et de fêtes nocturnes, s'épanouit dans la proximité de l'Océan Atlantique et du Bassin d'Arcachon, du Périgord et ses vestiges préhistoriques, de la Gascogne et du Pays Basque, de la forêt Landaise et des Pyrénées...

<http://www.bordeaux.fr>

<http://www.voyager-en-france.com/bordeaux/>

Jean-Marie CURTI



Chef d'orchestre suisse, Jean-Marie Curti est né à Montreux. Après une formation littéraire à Fribourg, il effectue ses études musicales dans diverses villes d'Europe dont l'Accademia Chigiana de Sienne. Etabli à Genève, il fonde en 1975 l'Atelier Instrumental et, en 1982, l'Opéra-Studio de Genève.

Jean-Marie Curti dirige durant vingt ans un chœur de chambre, le Cantus Laetus. En 1995 naît une nouvelle formation de musique médiévale, Campus Stelle. Il est également nommé à la tête des Musiciens d'Europe, un orchestre en résidence aux Dominicains de Haute-Alsace (Guebwiller) durant 10 ans, actuellement en résidence en Belgique et parrainé par GDF SUEZ. Le Chœur des 3 Frontières lui demande dès 2001 une direction régulière.

Durant plusieurs années, directeur artistique de l'Abbaye de Bonmont en Suisse, chef invité permanent des CERN Choir & Orchestra durant six ans, puis de l'Orchestre des Jeunes du Nord/Pas-de-Calais (Lille), Jean-Marie Curti l'est maintenant régulièrement dans toutes les régions de Suisse, de France, à Paris, en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Belgique, en Chine, en Ukraine et en Pologne. Il a dirigé les concerts de musique classique aux Fêtes de Genève avec un grand orchestre ad hoc Europa Musa durant plusieurs années, avant de déplacer cette action d'été à Morzine (Haute-Savoie).

Par ailleurs, chanteur haute-contre, organiste titulaire à Hermance/Genève, Jean-Marie Curti est également compositeur : le « Jeu de l'esprit », opéra d'église ; « L'appel », ballet avec percussions ; « L'espoir des fous », cantate pour chœur et orchestre ; « Candide », opéra-comique sur le fameux conte de Voltaire ; « Le grand Tétras », opéra pour 600 interprètes ; « T'es fou, Nicolas », théâtre musical avec cor des Alpes ; un opéra pour la commune de Vernier : « Les chercheurs d'or »... Il a donné à Paris sa musique de scène pour « Clitandre » de Pierre Corneille grâce à Serge Lipszyc ; il a créé à Genève un poème symphonique sur les « Béatitudes » avec Michaël Lonsdale.

Jean-Marie Curti a également édité divers travaux musicologiques sur le Moyen Age. Il anime régulièrement des stages sur les origines et l'évolution du drame liturgique ainsi que de grandes actions pédagogiques sur plusieurs mois, liées à la réalisation d'un opéra par exemple.



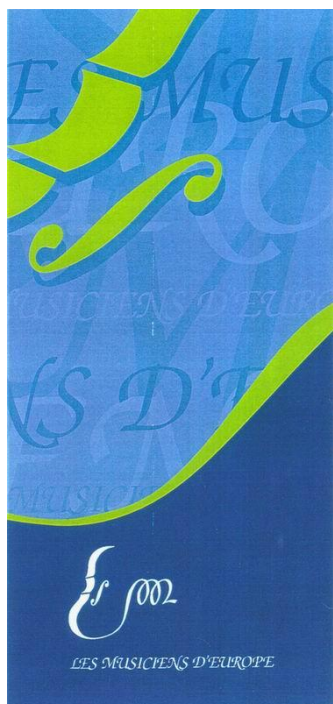
Eglise St Thomas de Leipzig

Les Musiciens d'Europe

La conception des MUSICIENS D'EUROPE trouve son origine dans la rencontre d'instrumentistes provenant de différents pays d'Europe réunis lors d'une prestation en Belgique pendant l'été 1994. Le succès de cette première rencontre, tant sur le plan musical qu'humain, a incité les initiateurs à créer un orchestre qui par la pratique de la culture et de la musique, est devenu un ensemble où les idéaux d'humanisme et de paix en Europe sont, d'emblée, mis en pratique.

Ainsi, abolissant les clivages culturels, nationaux, sociaux, linguistiques et des générations, des musiciens chevronnés, professionnels ou non, professeurs ou étudiants de conservatoire, se réunissent en trois ou quatre sessions de travail par an pour pratiquer un répertoire original. L'orchestre s'est déjà produit en Belgique, en France, au Luxembourg, en Allemagne, en Suisse, en Pologne, en Ukraine et également en Chine.

La formation variable de l'orchestre lui permet de s'associer aux besoins particuliers d'organisations diverses. Musique de chambre, l'opéra en fosse, l'oratorio, petites formations professionnelles pour accompagner tant le ballet que le cinéma muet, pour assurer les grandes œuvres du répertoire comme pour partir sur des chemins imprévus, à la découverte de nouvelles idées, telles que les miniatures et curiosités ou encore les récits, mythes et légendes.



Les MUSICIENS D'EUROPE et leur chef Jean-Marie Curti veulent aussi agrandir leur champ d'activité en développant des actions en direction de la jeunesse. A cette fin, ils proposent de combiner un concert dans une ville à une « leçon d'orchestre » au cours de laquelle les jeunes (enfants et adolescents) assistent à une répétition publique ou appréhendent l'univers sonore d'une œuvre impressionniste, la structure d'un concerto, la magie des couleurs de l'orchestre...

Les MUSICIENS D'EUROPE sont accueillis depuis l'été 1999 aux *Dominicains de Haute Alsace*, à Guebwiller. Ce magnifique lieu chargé d'histoire, au croisement des routes européennes, nourrira leur ferveur dans l'art et leur foi en l'Europe de l'humanisme et de la tolérance.

Les MUSICIENS D'EUROPE sont présidés par Thierry ENGEL, Strasbourg

FORMATION pour ce programme :musiciens environ

VISITEZ NOTRE SITE : WWW.LESMUSICIENSDEUROPE.EU

Chœur des Trois Frontières



Le Chœur des Trois Frontières -Dreiländerchor- est né en 2001 pour présenter aux Dominicains de Haute Alsace le « Requiem de Verdi » avec l'Orchestre des Musiciens d'Europe sous la direction du chef suisse Jean-Marie Curti.

Auparavant, il avait déjà fait l'expérience très réussie de l'opéra de W-A Mozart « la Flûte Enchantée » en 2000.

Suivant les œuvres, le nombre des choristes de nationalités allemande, suisse et française varie entre 45 et 70 exécutants. Le chœur fonctionne par sessions de plusieurs week-ends pour monter l'œuvre choisie. Depuis

sa création jusqu'en mai 2008 le Chœur des Trois Frontières est resté un partenaire privilégié des Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller. Il s'est constitué en Association le 5 novembre 2006 et vole dorénavant de ses propres ailes.

Quelques réalisations

- Le Requiem de G. Verdi 2001/02
 - Carmina Burana de Carl Orff 2003
 - Le Messie de G-Fr. Haendel 2004
 - Les Saisons de J. Haydn 2005
 - La Messe en ut mineur de W-A. Mozart 2006
 - Le Paradis et la Péri de Robert Schumann 2007
 - Les 7 péchés capitaux K. Weill/ Lady Be Good G. Gershwin 2008
- aux Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller

- Le Requiem de M. Duruflé Eglise St Léger d'Oberhergheim, 2008
Eglise St Jean Baptiste d'Illzach, 2010

deux opéras de Franz Curti, en version de concert : 2005

- Die Gletscherjungfrau
- Lili-Tsee au Victoria Hall de Genève

- Le Jeu de Daniel-Opéra médiéval en plain chant du XIIIème siècle. 2007/08
à l'église Saint-Léger de Guebwiller
à la Basilique de Thierenbach
à l'église Notre-Dame de Guebwiller
dans les cathédrales de Valence et Genève
à Saint Pierre le Jeune de Strasbourg

- Neue- und Liebeslieder Walzer op.65 et 52 de Johannes Brahms 2007
- Messe in C op.86 de Ludwig van Beethoven
en Chine ; à Shanghai et à Tianjin
au temple St Etienne de Mulhouse
à l'Espace 110 à Illzach

- Gala VERDI avant la finale de l'Eurofoot, Plainpalais, Genève, 2008

- Motets de la Famille Bach 2009/10
Eglise St Jean-Baptiste, Illzach, mars 2009
Eglise St Léger, Oberhergheim, mai 2009
Eglise St Martin, Pfaffenheim, juin 2009
Eglise protestante de Barr, septembre 2009
Eglise St Laurent, Sausheim, octobre 2009
Eglise St Gall, Nidermorschwihr, novembre 2009
Temple St Etienne, Mulhouse, décembre 2009
Basilique Notre-Dame de Thierenbach, avril 2010

Photo Patrick Froesch : Dominique Vincent (C3f)

Photo du chœur : Christophe Meyer - Carmina Burana (2003)